

RILLIEUX-LA-PAPE EMPLOI

TeePy Job pense aux retraités actifs

La start-up lyonnaise TeePy, qui a lancé un réseau social pour les Très petites entreprises (TPE), s'attaque à la problématique de l'emploi.

La start-up lyonnaise TeePy ne s'arrête plus de développer son écosystème. Tout avait débuté en octobre 2016 avec la création de TeePy entrepreneur, réseau social gratuit pour les très petites entreprises, « le LinkedIn des TPE », selon le fondateur Jean-Emmanuel Roux. Avec un LinkedIn plutôt calibré pour les CSP+ (Contrat de sécurisation professionnelle), Facebook en réseau d'amis, et Viadeo très discret, le dirigeant a vu une niche à exploiter. « L'idée, c'était de dire que les TPE avaient besoin de se mettre en visibilité mais n'avaient pas le temps de la faire toute la journée ».

« Pour les TPE, l'emploi, c'est le pire »

D'où la communauté TeePy Entrepreneur. Ça like, ça commente, ça partage, comme sur Facebook, mais les sujets tournent autour des préoccupations des entreprises de moins de 15 personnes. Après moins d'un an et demi, TeePy a séduit 11 200 personnes. Une courbe que le fondateur espère voir s'accroître en 2018 avec un objectif de 100 000 inscrits avant la fin de l'année. Réaliste, étant donné qu'il existe trois millions de TPE en France ».

Mais le réseau social n'est que le vaisseau amiral. Alors qu'il avait déjà créé TeePy Services, plateforme regroupant différents partenaires offrant des services professionnels aux TPE (assurances, banques, avocats, comptabilité...), il vient de lancer en février un nouveau service, TeePy Job. L'idée étant cette fois de s'intéresser à l'em-



■ L'équipe de TeePy, basée à Rillieux-la-Pape. Au centre (écharpe noire), le fondateur Jean-Emmanuel Roux. Photo J.-P. CAVAILLEZ

ploi. « Pour les TPE, l'emploi, c'est le pire. Elles ont peur d'embaucher, peur des Prud'hommes, explique le fondateur. L'intérim ne vient pas vers les TPE car le monde des TPE est désorganisé. On voulait trouver une réponse

lorsqu'ils ont des absences ou des pics d'activité ».

Pour assurer ces courts remplacements, Jean-Emmanuel Roux pense alors aux seniors, retraités actifs ou futurs retraités en recherche d'emploi,

« L'intérim, c'est la loterie pour les TPE »

Déjà inscrit sur TeePy entrepreneurs, Didier Moraud, boucher dans le 7^e arrondissement de Lyon, a voulu tester TeePy job, en postant une première annonce. « Je trouvais ça intéressant pour trouver de la main-d'œuvre temporaire. Là, j'ai un employé qui sera absent deux mois pour raisons médicales et j'aimerais quelqu'un d'expérience, avec une garantie de fiabilité. C'est parfois compliqué pour les jeunes retraités, on le sait ». Avant TeePy, le boucher, dont l'annonce n'a pas encore trouvé preneur, se tournait vers d'autres solutions. « J'appelais le syndicat de la boucherie mais il y a peu d'offres. J'ai essayé l'intérim. C'était très cher et il n'était pas compétent. On sait que c'est la loterie, avec souvent des bouchers venus de la grande distribution, qui ne travaillent pas de la même manière. » Alors que son équipe de huit employés est déjà très jeune, Didier Moraud préfère donc miser sur l'expérience. « Il pourrait les accompagner et moi, je n'ai pas besoin de le former, de lui prendre la main. »

ZOOM

TeePy Loc arrive aussi en 2018

Jean-Emmanuel Roux n'a pas fini de décliner son modèle et va lancer mi-2018 TeePyLoc, une plateforme pour partager du matériel entre professionnels. « Par exemple, un paysagiste peut avoir un bobcat qu'il n'utilise pas à pleins temps », explique le fondateur.

« des experts » qui n'ont pas à être formés. Des TPE valident la démarche (lire par ailleurs) Et du côté des retraités, il y a, selon lui, une véritable demande : « On a une centaine de candidats ⁽¹⁾ qui s'inscrivent chaque jour, 90 % pour des compléments de revenus ». Une réalité qui risque de s'accroître ces prochaines années en raison de la pyramide des âges.

Comment la start-up se finance ? Si l'accès au réseau est absolument gratuit, TeePy a d'autres ressorts. Un abonnement premium sera bientôt lancé, l'annonce sur TeePyJob, actuellement gratuite, deviendra payante. Sur TeePy Services, les partenaires paient un ticket d'entrée et la société prend un pourcentage sur les transactions, comme pour le futur TeePy Loc (lire par ailleurs).

« Nous serons rentables à partir de 60 000 membres. Aujourd'hui, nous sommes sept dans l'entreprise et nous prévoyons cinq emplois en 2018 », apprécie le patron, qui va poursuivre l'extension de son modèle.

J.-P. Cavaillez

[1] Pour le contrat, quatre solutions : des candidats auto-entrepreneurs, en association, CDD ou portage salarial
SITE : <https://www.teeppy-entrepreneur.com>